

## DEUXIÈME PARTIE

### ÉPISODE 4

# ULYSSE FACE À POLYPHÈME

Ulysse et ses hommes tentent de se faire le plus discrets possible, terrorisés par la vue du cyclope, mais le monstre finit par les remarquer.

— Qui donc êtes-vous, misérables, pour oser pénétrer dans la caverne du grand Polyphème ?

Ulysse s'avance et s'arme de tout son courage pour lui répondre :

— Nous sommes des Grecs, nous sommes les vainqueurs de Troie, et nous n'avons pas peur de toi, car les dieux nous protègent !

— Ah, ah, ah ! Vous devriez avoir peur ! Les dieux eux-mêmes me craignent ! Ah, ah, ah ! Jamais vous n'arriverez à sortir d'ici. Je vais mettre un rocher devant l'entrée de la grotte, si gros que vous n'arriverez jamais à le déplacer. Et je mangerai un ou deux d'entre vous à chaque repas, jusqu'à ce que je vous aie tous dévorés !

Et le cyclope fit ce qu'il disait : il mit un énorme rocher devant l'entrée de la grotte, barrant toute issue. Les Grecs, désespérés, tremblaient de peur. Le cyclope, lui, s'allongea et s'endormit en peu de temps.



Polyphème, le cyclope, prend un énorme rocher pour boucher l'entrée de la grotte.

Ulysse et ses hommes sont bloqués dans la grotte. Le monstre dort, en ronflant bruyamment, certain que les Grecs ne peuvent pas s'échapper. Le lendemain matin, il se réveille :

— Je vais sortir emmener mes troupeaux à leurs pâturages. Ne vous inquiétez pas, j'en croquerai un ou deux à mon retour, ah, ah, ah !

Le cyclope sort de la grotte et n'oublie pas de refermer l'entrée avec le gros rocher. Une fois seuls, les Grecs essaient de déplacer le rocher, sans aucun succès.

— Ce rocher est bien trop lourd. Nous sommes piégés. Le cyclope nous dévorera quand il reviendra. Nous lui servirons de dessert !

Ulysse réfléchit. Il a une idée.

— Prenez le gourdin du cyclope et taillez-le en forme de pointe !

Les Grecs obéissent, car ils savent qu'Ulysse est très rusé. Ils cachent la pointe au fond de la grotte, juste à temps, avant de voir le rocher se déplacer, et le cyclope revenir.

— Je suis de retour ! Je vous ai manqués, pas vrai ? J'ai un appétit d'ogre, moi ! Je mangerais bien un Grec pour mon dessert ! Le yaourt au grec, ça doit être délicieux !

Alors Ulysse s'approche courageusement du monstre, et lui dit :

— C'est vrai que nous sommes délicieux, mais nous sommes meilleurs encore avec du vin !

Ulysse tend au cyclope l'outre de vin que lui avait donnée le prêtre Maron au pays des Cicones. Le monstre boit la totalité du liquide en quelques secondes.

— Très bon, ce vin, j'en veux encore !

Alors Ulysse tend à Polyphème une deuxième outre de vin, puis une troisième, puis une quatrième...

— Comment t'appelles-tu, toi qui me donnes du si bon vin ?

— Je m'appelle Personne ! répond Ulysse.

— Eh bien, Personne, je te mangerai en dernier.

Polyphème boit tellement de vin, qu'il finit par s'endormir en ronflant bruyamment. Ulysse saisit alors la pointe, la plonge dans le feu qu'avait allumé le cyclope, et l'enfonce de toutes ses forces dans l'œil unique du monstre endormi.

Celui-ci se réveille dans un hurlement terrifiant. Il crie en appelant au secours tous ses amis cyclopes qui se rassemblent à l'entrée de la grotte.

— Au secours ! Aidez-moi !

— Qu'y a-t-il Polyphème ? Qui t'attaque ?

— C'est Personne !

— Ah, ben s'il n'y a personne, c'est que tout va bien !

Et les autres cyclopes s'en vont comme ils sont venus, laissant seul le monstre aveuglé.



Ulysse enfonce un pieu enflammé  
dans l'œil unique du monstre endormi.